

ÉVEUX

Son engagement pour les demandeurs d'asile

Pour notre chronique « Un mois, un bénévole », nous partons à la rencontre de Pascal Beauverie. Cet habitant du château du domaine de la Tourette est bénévole pour le centre d'aide des demandeurs d'asiles (CADA) attenant au château. C'est dans le jardin du CADA qu'il nous a donné rendez-vous.

Pascal Beauverie est bénévole pour le centre d'aide des demandeurs d'asiles (CADA). Il revient sur son implication dans l'association.

Quel est votre lien à Éveux ?

« Je suis né à Lyon et j'ai un peu vadrouillé en Savoie et au Costa Rica avant de m'installer avec ma famille à Saint-Pierre-la-Palud en 2009 suite à une opportunité professionnelle à la chambre de commerce de Lyon. J'ai tout de suite été sous le charme du cadre naturel des monts du Lyonnais, et de la vitalité associative. Pour des raisons personnelles, j'ai eu envie de changer de cadre de vie. Après une année en location à Lentilly, il y a eu un alignement de planètes et j'ai pu m'installer en 2018 au château de la Tourette. C'est un lieu qui nous était familier, autour du couvent Le Corbusier : il allie spiri-



Pascal Beauverie voit le CADA comme une opportunité de rencontres et de connexion. Photo Progrès/Jeanne BRUNSON

tualité et nature, et je savais que mes cinq filles y seraient bien. »

Parlez-nous de votre engagement auprès de CADA ?

« J'avais déjà un engagement associatif fort avec les scouts et guides de France. A Saint-Pierre-la-Palud, j'ai adhéré à l'association "Les Amis de la Mine", je me retrouvais dans ces valeurs de camaraderie et de transmission. En m'installant au château de la Tourette à Éveux, j'ai tout de suite été en lien avec les habitants du château. Nous sommes inclus dans un écosystème plus large : celui du couvent, bâti par dix frères dominicains, qui organisent des expositions incroyables d'art contemporain, et qui louent les bâtiments attenants au château au CADA où sont hébergés 50 demandeurs d'asile.

À mon arrivée, j'ai contacté le responsable du CADA. Cela m'a paru naturel de toquer à la porte. On a identifié ce que je pourrais faire. Je fais des choses toutes simples : je conduis le minibus 2 à 3 fois par mois pour emmener ceux qui le souhaitent à L'Arbresle pour faire des cours. C'est pour moi une opportunité formidable de rencontrer avec des gens venus de tout pays. Ils sont un concentré de toutes les fractures du monde : Afghanistan, Afrique, Amérique latine... Avec ce que l'on vit en ce moment, il y a urgence à se reconnecter à cette humanité.

Je participe aussi, quand je peux, aux sorties ou aux activités qui sont organisées. »

Etes-vous engagés dans d'autres associations ?

« J'ai d'autres engagements associatifs qui tiennent à cœur : je fais du mentoring pour des jeunes en service civique via l'association Unicités, et toujours avec les Scouts, en soutien pédagogique des accompagnateurs.

Dans les deux cas, il s'agit de porter un regard bienveillant sur les jeunes pour les aider à devenir des citoyens adultes engagés dans la vie de la cité. Et l'ouverture à l'international, et à l'autre est essentielle ! »

De notre correspondante
Jeanne BRUNSON

LE CADA D'ÉVEUX EN CHIFFRES

70 : Le nombre de personnes accueillies : 50 au centre d'Éveux, à la Tourette, 20 dans des appartements à L'Arbresle.
5 : Le nombre de salariés travaillant de manière permanente au CADA
10 : Le nombre de bénévoles actifs pour les ateliers de Français, l'aide au transport et la participation à des sorties et animations.

Contact bénévoles : Élise Machkouri, chargée et vie collective et sociale : emachkouri@forumrefugies.org Portable : 07 78 81 47 15

SAINT-MARTIN-EN-HAUT

La chasse au petit gibier a fait son ouverture

Dans la commune, 132 chasseurs se sont inscrits pour cette nouvelle saison. Dimanche 25 septembre, la chasse au petit gibier a fait son ouverture. Des chasseurs ont fait un lièvre autorisé ou du gibier à plumes mais tous auront eu plaisir à voir travailler leurs chiens. Comme chaque année, les chasseurs ayant tué un lièvre doivent apporter, le lendemain d'ouverture, une patte avant du lièvre au président. Les pattes récupérées seront apportées chez le vétérinaire pour en faire une radio. Ce dispositif permet de voir l'âge du lièvre et de donner des informations sur la reproduction. Sur 28 pattes radiographiées seulement six étaient des jeunes, ce qui indique une reproduction médiocre au printemps. Une exposition sur La chasse se poursuit jusqu'au 2 octobre à la Maison de Pays. Par leurs actions en milieux naturels, les chasseurs comptent, ainsi, parmi les premiers protecteurs de la nature.



Les chasseurs ont plaisir à voir travailler leurs chiens. Photo Progrès/Michèle CHAVAND

LA CHAPELLE-SUR-COISE

Bientôt un city-stade au cœur du village



Le futur city-stade sera implanté sous la plate-forme actuelle du jeu de boules, au cœur du village. Photo Progrès/Evelyne OLSINA

Plusieurs points ont été travaillés par les élus lors de la réunion du conseil municipal, et notamment l'avancée du projet du city-stade.

Dans ce petit village dépourvu de tout commerce, les élus ont à cœur de développer la pratique de sports et d'une multitude d'activités. Ils n'hésitent pas à proposer toujours plus d'équipements pour les Chapelaires. Il y a déjà un terrain de tennis, un espace jeux de boules, un mini-golf. Un petit parcours de VTT a également été aménagé par les passionnés. Aujourd'hui, c'est un projet plus ambitieux qui se discute.

Trois propositions d'implantation ont été étudiées et présentées au conseil municipal, le but étant d'avoir une localisation en centre bourg, afin que les élèves de l'école Le Pré Vert puissent bénéficier facilement de cet équipement sans trop de déplacements.

Le conseil a validé la solution qui consiste à installer le city-stade proche de la salle des fêtes, sous la plate-forme actuelle, en maintenant le jeu de boules. Il faudra décaler l'espace containers des ordures ménagères et tri sélectif, et deux places de parking seront supprimées.

Cette solution reste dans l'enveloppe budgétaire prévue lors des demandes de subvention présentées à l'Agence Nationale du

Sport et au département du Rhône.

Concernant la fourniture de l'équipement, un dernier devis est attendu avant que la commission ne fasse son choix définitif.

Une nouvelle enseignante à l'école Le Pré Vert

En cette rentrée scolaire 2022, les effectifs se montent à 45 élèves répartis en deux classes multi-niveaux.

Madame Rosetti, directrice et enseignante, s'occupe toujours des classes de la maternelle au CP, et une nouvelle enseignante, madame Chanteur, a été accueillie dès la rentrée pour prendre en charge les élèves des classes de CE1 à CM2. Toutefois, des changements sont encore à venir puisque madame Chanteur devra s'absenter une partie de l'année pour raison de congé maternité.

Les travaux de réfection des sanitaires de l'école, réalisés durant les congés d'été, donnent satisfaction. Il ne reste plus que les cloisons à poser.

Les élus s'interrogent aussi sur les moyens de réduire la consommation énergétique de la commune, qui est déjà bien optimisée. Plusieurs pistes sont envisagées comme la réduction des illuminations de fin d'année, la modification de la plage horaire pour l'extinction de l'éclairage public etc.

De notre correspondante
Evelyne OLSINA

OUEST RHODANIEN/MONTS DU LYONNAIS

Devenez correspondant de presse

Notre journal recherche un correspondant local. Il s'agit d'une activité de complément, non salariée, mais rémunérée. Elle nécessite de la disponibilité, beaucoup de curiosité et une grande ouverture d'esprit sur tous les aspects de la vie locale. Elle peut convenir, par exemple, à des parents au foyer, des étudiants, des salariés, des enseignants ou des retraités.

Vous avez le sens de l'écriture et de l'image ? Vous habitez sur place, possédez un moyen de locomotion, un appareil photo numérique et un ordinateur connecté à internet ?

Adressez un courrier de motivation par mail à : rhonenord@leprogres.fr